u

30

. ?

ur ils

?

la

te

l٥

ır.

::i-`

m

1i

as la

36

ır

18

Эŧ

r,

u,

ts

le

ın

16

10

r.

38 et

lθ

r. &-

ðŪ.

ŗ,

8-

sance, il nous a ôté tout prétexte de ne pas l'aimer : Dans le langage de l'Ecriture, il a " amassé sur nos têtes des charbons ardents," c'est à dire, les preuves de son amour sont tellement multiples, que celui qui refuserait de l'aimer en retour prononcerait sa propre condamnation. Oui, nous sommes comblés de bienfaits par sa munificence, et ces bienfaits, c'est dans la Passion que nous en trouvous le résumé le plus parfait.

Co qui augmente beaucoup le prix d'un bienfait, e est la bonne volonté de celui qui nous le donne. effet, nous estimons encore plus la générosité du donateur que le don lui-même. Or, quelle charité égalera jamais celle que Jésus nous a témoignée dans le mystère de la Rédemption? D'après une loi de la sagesse et de la providence divine, le degré d'amour est proportionné à la grandeur du sacrifice qu'il réclame. C'est en vertu de cette loi que l'amour des parents ne se laisse pas rebuter par l'ingratitude de leurs enfants. Quand donc Diou eut destine son Fils à racheter le monde, il lui mit au cœur une charité sans bornes, capable de lui faire endurer des douleurs infinies pour le rachat de l'humanité. Dieu qui dispense ses dons avec une munificence vraiment royale, n'a pas mesuré la charité dont il anime son Fils. Elle fut telle que Jésus aurait souffert la mort pour chacun de nous séparément, si la chose eut été nécessaire. de cette immense charité qu'il a été écrit: grandes eaux n'ont pu éteindre la charité, et les fleuves n'auront pas la force de l'étouffer."

Si donc nous devons de la recounaissance à Jésus-Christ, nous sommes plus redevables à son amour qu'à ses souffrances. St Jean Chrysostome nous fait un peu comprendre la grandeur de notre dette quand il nous dit: "Si nous mourions tous les jours pour celui qui nous a tant aimés, est-ce que nous acquitterions notre dette? Nullement, à peine même en payerions-

nous par là une faible partie."

Une dernière preuve, (et ce n'est pas la moindre) de la grandeur du bienfait de la Rédemption, c'est l'intensité des souffrances que Jésus a endurées dans